

# Ce nouvel outil de Bpifrance permet d'identifier et de suivre les startups deeptech

*La banque publique d'investissement vient de lancer la première plateforme de données sur les startups deeptech et les stratégies d'investissement. Un observatoire qui s'inscrit dans le plan deeptech de la France, dont l'enjeu est la réindustrialisation du pays.*

Temps de lecture : minute

---

12 septembre 2023

Identifier les startups deeptech par régions, par levée de fonds, reprendre leur historique, suivre les investisseurs... La première plateforme de données sur les startups et les stratégies d'investissement, [lesdeeptech.fr](https://lesdeeptech.fr), permet d'avoir une vision d'ensemble du paysage français, en multipliant les analyses. « *Dans le cadre du plan deeptech, qui vise à stimuler la création de startups, il nous semblait important de partager des informations sur ces entreprises* », indique Pascale Ribon, responsable Deeptech [Bpifrance](https://bpifrance.fr).

La banque publique d'investissement s'est pour cela associée à [Dealroom](https://dealroom.com) - une plateforme mondiale de données sur les startups et les stratégies d'investissement - pour proposer une base de référence. « *Nous nous chargeons de récolter des données d'identification sur les startups, afin de savoir qui elles sont et Dealroom apporte, de son côté, des informations sur leurs levées de fonds* », détaille Pascale Ribon.

## 2.000 startups et 300 investisseurs

2.000 startups et 300 investisseurs ont ainsi été identifiées sur la plateforme. « *Nous estimons que cela favorise la création. La plateforme donne de la visibilité aux startups et permet d'attirer des investisseurs, qui pourront, en ligne, identifier plus facilement les projets* », souligne la responsable Deeptech, qui précise que l'outil est également apprécié des incubateurs pour dénicher des projets. Enfin, selon elle, l'observatoire permet à des porteurs de projets potentiels, venus du monde académique notamment, de prendre conscience de l'écosystème qui les entoure et de se lancer plus facilement. La plateforme devrait par ailleurs continuer à évoluer. « *L'idée, à terme, est de donner des éléments de référence sur les fondateurs et sur les technologies, pour savoir d'où elles viennent. Mais aussi de raconter l'histoire de ces solutions* », détaille Pascale Ribon.

Le plan Deeptech, lancé par l'Etat en 2019 et opéré par Bpifrance, a pour objectif de « *faire de la France un acteur majeur de l'innovation de rupture à l'échelle internationale* ». Doté initialement de 3 milliards d'euros, il a vu ses moyens renforcés de 2,8 milliards d'euros en 2022, avec le plan France 2030. Et depuis son lancement, « *le nombre de créations annuelles de startups a été multiplié par 2* », assure Bpifrance, avec 320 nouvelles sociétés créées en 2022. Les investissements ont quant à eux été multipliés par 2,4, passant à 2,6 milliards d'euros l'année dernière.

## Répondre à l'enjeu de réindustrialisation de la France

Pour la France, le plan Deeptech répond à l'enjeu de réindustrialisation. « *Nous sommes dans un pays où la recherche est de très bonne qualité. Mais notre défi est de transformer cela en modèle économique* », indique Pascale Ribon. Les domaines prioritaires sont notamment les sujets

autour de l'intelligence artificielle, de la cybersécurité ou encore de la santé. « *Les ordinateurs quantiques sont également ciblés, tout comme la recherche d'alternatives dans le secteur agricole et agroalimentaire* », poursuit-elle. Selon Paul-François Fournier, directeur exécutif innovation de Bpifrance, cela va : « *de la transition énergétique jusqu'à la santé publique. Avec cet observatoire, nous souhaitons à la fois mettre en lumière la diversité et l'impact des startups, en France et à l'international, mais aussi faciliter leur identification par leurs partenaires de croissance.* »



À lire aussi

La deeptech, un secteur stratégique qui ne demande qu'à décoller



## MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

---

Article écrit par Jeromine Doux